

s a i s o n

Théâtre

Vidy-Lausanne

De janvier à juin 2009

Encore 21 spectacles!

08|09



I went to the house but did not enter

23

Concert scénique en trois tableaux
de Heiner Goebbels
avec le Hilliard Ensemble



Hilliard Ensemble / © Mario Del Curto

Concept, musique et
mise en scène :
Heiner Goebbels
Scénographie et lumière :
Klaus Grünberg
Costumes :
Florence von Gerkan
Création espace sonore :
Willi Bopp
Assistant :
Wolfram Sander
Assistante à la
scénographie :
Carolina Espirito Santo

Avec le
Hilliard Ensemble :
David James
contre-ténor
Rogers Covey-Crump
ténor
Steven Harrold
ténor
Gordon Jones
baryton

Equipe technique :

Régisseur général
Nicolas Bridel
Régisseur :
Julio Cabrera
Machinistes :
Stéphane Boulaz
Paulo Da Silva
Alexis Nabet
Matthieu Pegoraro
Philippe Puglierini
Tapissier-machiniste :
Jérôme Loth
Régisseur lumière :
Roby Carruba
Electriciens :
Mattias Bovard
Alexandre Brissonaud
Alexis Carruba
Roger Monnard
Sammy
Erik Zollikofer
Son :
Willi Bopp
Holger Stenschke
Sonorisateurs :
Fred Morier
François Planson
Michaël Romaniszin

Vidéo :
Jérôme Vernez
Régisseur vidéo :
Stéphane Janvier
Habilleuse :
Christine Arias
Accessoires :
Georgie Gaudier
Leila Licchelli
Christophe Reichel
Tapissier – ameublement :
Marie-Louise Badoux
Peintre :
Eric Vuille
Chef constructeur :
Thomas Beimowski
Construction décor :
Farouk Ademi
Stéphane Boulaz
Fabio Gaggetta
Nuredin Osmani
Nicolas Pilet
Thuy Lor Van

Impression des toiles :
Giga + print Renens

Sous la direction
technique de **Michel
Beuchat**

Avec la participation
artistique et technique de
l'équipe du Théâtre
Vidy-Lausanne

**Spectacle en anglais,
surtitré en français**

Durée :
1h45 (sans entracte)
Age conseillé :
dès 15 ans
Genre :
musique / théâtre

Musique : Heiner Goebbels © Musikverlag G. Ricordi & Co. (Munich)

Textes de :
T. S. Eliot
Maurice Blanchot
Franz Kafka
Samuel Beckett

Producteur délégué :
Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

Coproduction :
Edinburgh International Festival 2008 (Royaume-Uni)
schauspiel Frankfurt (Allemagne)
Teatro Comunale di Bolzano / Stadttheater Bozen (Italie)
Grand Théâtre de Luxembourg (Luxembourg)
Musica, festival international des musiques d'aujourd'hui de Strasbourg (France)

Coréalisation :
Carolina Performing Arts at The University of North Carolina at Chapel Hill (USA)
Hopkins Center, Dartmouth College, Hanover (USA)

Avec le soutien de :
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture (pour la tournée)

Création du spectacle au Festival international d'Edimbourg le 28 août 2008

Mercredi	11.03.	19h00
Jeudi	12.03.	19h00
Vendredi	13.03.	20h30
Samedi	14.03.	19h00
Dimanche	15.03.	17h30
Lundi	16.03.	relâche
Mardi	17.03.	19h00
Mercredi	18.03.	19h00
Jeudi	19.03.	19h00
Vendredi	20.03.	20h30
Samedi	21.03.	19h00

I went to the house but did not enter

23

Concert scénique en trois tableaux
de Heiner Goebbels
avec le Hilliard Ensemble

Le titre de ce concert scénique développé avec le Hilliard Ensemble (un quartet vocal mondialement connu) indique d'emblée qu'il ne se passera pas grand-chose. Mais peut-être que justement cela fait partie des secrets du travail de Heiner Goebbels dans le domaine du théâtre musical : qu'il peut faire l'économie de l'arsenal spectaculaire et pourtant (ou justement pour cela ?) exercer un grand attrait sur les spectateurs. Cela fonde aussi l'intensité singulière des représentations du Hilliard Ensemble – dont les voix ont été formées à la musique médiévale – qui, par une présence étrange et réservée, se démarque beaucoup de la vanité vers laquelle s'oriente souvent, sur la scène de l'opéra, une forme de chant dramatique. La fascination pour cette suprématie vocale sert de point de départ à la plus récente composition musicale destinée à la scène que Heiner Goebbels a élaboré au Théâtre Vidy-Lausanne entouré de l'équipe avec laquelle il a fait la majorité de ses projets de théâtre musical ces dix dernières années : Klaus Grünberg (scénographie et lumière), Florence von Gerkan (costumes), Willi Bopp (création espace sonore).

«I went to the house but did not enter» est un concert scénique en trois tableaux. Chacun de ces tableaux est fermé sur lui-même tout en étant consacré à un texte littéraire du XX^e siècle. Bien que rigoureusement distingués les uns des autres, ces différents textes ont quelque chose en commun : prêter à un «Moi» anonyme, fragmenté, quantité de voix et de facettes où le lecteur ne peut toutefois plus compter sur des personnages et des rôles solidement tracés. Leur langue – aussi différente soit-elle – n'offre aucune promesse de sécurité. Et tous les textes ont en commun la méfiance envers les formes narratives linéaires, même quand les textes sont pleins d'histoires. Ces récits ne révèlent leur sens souvent paradoxal que si nous, auditeurs, les complétons. Peut-être que «I went to the house but did not enter» est un voyage où les protagonistes, ces anti-héros – «ces vraiment personne» ainsi que les nomme Kafka –, ne prennent pas du tout la route. Et cela se déroule à trois époques différentes, dans trois espaces qui ne sont pas définis – c'est-à-dire partout et nulle part. En premier lieu «The Love Song of J. Alfred Prufrock», un des plus célèbres poèmes de jeunesse de T. S. Eliot. Dans le titre déjà s'exprime l'incongruité sans bonheur de l'audacieuse entreprise : celui qui voudrait écrire un chant d'amour ne devrait peut-être pas insister aussi formellement sur l'exactitude orthographique des initiales... Et quand bien même ce «lovesong» débute avec les meilleures intentions – «Let us go then, You and I...» –, il ne semble pas que par la suite Prufrock ait jamais quitté sa chambre. Les autres textes du spectacle sont aussi animés par de telles contradictions : «Racontez-nous comment les choses se sont passées 'au juste' !» Qui parle dans «La folie du jour» de Maurice Blanchot ? Un policier, un patient, un médecin, les infirmières, la loi ? Si tout cela est un aveu ou une audition, alors qui est coupable ? Et qui a jeté à qui un verre au visage ? Un récit ? Non, plus jamais. Finalement, c'est peut-être Samuel Beckett qui, avec le geste de «Cap au pire» («Worstward Ho»), met le plus radicalement en question notre langue, nos mots, nos signes : et cela pourrait vraiment mal finir, s'il n'y avait pas là le «plus bel échec» de Beckett, sa langue concise et ramassée – l'utopie de la forme esthétique.

I went to the house but did not enter

23

Concert scénique en trois tableaux
de Heiner Goebbels
avec le Hilliard Ensemble

Heiner Goebbels Compositeur et metteur en scène

1971-1978 : études de sociologie et de musique à Francfort. Il a commencé à composer pour le cinéma et le théâtre. En plus de son investissement exceptionnel à la radio avec des pièces avant-gardistes et primées dans les années 80 – surtout d'après les écrits de Heiner Müller –, il a développé un genre unique de « mise en scène de concerts » avec « The Man in the Elevator » (1987), « The Liberation of Prometheus » (1993), « Eislermaterial » (1998 avec l'Ensemble Modern), « ...Même soir » (2000 avec Les Percussionistes de Strasbourg).
Compositions pour ensembles : « Surrogate Cities » (1994), « Industry and Idleness » (1996), « Walden » (1998), « From a diary » (2003), « Ou bien Sunyatta » (2003)...

Prestations internationales de ses compositions par de nombreux ensembles de musique contemporaine, tels que : Ensemble Modern, Ensemble Intercontemporain Paris, Asko-Ensemble Amsterdam, London Sinfonietta, etc.

Collaborations avec de nombreux orchestres, tels que : Junge Deutsche Philharmonie, Bochumer Symphoniker, Berliner Philharmoniker...

Depuis le début des années 90, il compose et dirige ses propres compositions pour le théâtre : « Ou bien le débarquement désastreux » (1993), « The Repetition » (1995), « Black on White » (1996), « Max Black » (1998), « Eislermaterial » (1998), « Hashirigaki » (2000), « ...Même soir » (2000), « Paysages avec parents éloignés » (2002), « Eraritjaritjaka » (2004) et « Stiftern Dinge » (2007).

La plupart de ses œuvres de musique de théâtre et de ses compositions sont dans le répertoire des producteurs et ensembles qui ont été invités du monde entier à de nombreux festivals internationaux de théâtre et de musique.

Après ses premiers enregistrements avec le Sogenanntes Linksradikales Blatorchester (1976-1981), le duo Heiner Goebbels / Alfred Harth (1976-1988) et le artrock Trio Cassiber (1982-1992) éditent depuis 1987 la quasi-totalité de leurs productions sur le label ECM-records.

Par deux fois ils ont reçu une nomination aux Grammy Awards.

Installations sonores à l'occasion de la réouverture du Centre Georges Pompidou à Paris, en collaboration avec des installations lumières et vidéo (avec les artistes Norbert Meissner, Mischa Kuball, Michal Rovner, pour ne citer qu'eux).

De nombreux articles et conférences, anthologie « Komposition als Inszenierung » (Edition de l'auteur, Francfort).

Nombreux enregistrements internationaux – radio, théâtre – et prix musicaux (Prix Italia, Hessischer Kulturpreis, Goethe Plakette der Stadt Frankfurt, European Theatre Prize...).

Sa pièce musicale et théâtrale « Eraritjaritjaka » (2004, d'après des écrits d'Elias Canetti) a été récompensée par six grands prix, à Paris, Varsovie, Belgrade, Edimbourg et Francfort.

Compositeur en résidence au Lucerne Festival en août/septembre 2003 ; compositeur en résidence pour la Bochumer Symphonikern Saison 2003/2004 ; membre de l'Académie des arts de la scène, Francfort ; membre de l'Académie des arts, Berlin ; Fellow honorable du Dartington College of Arts ; Fellow au Wissenschaftskolleg (l'institut d'études avancées), Berlin 2007/2008.

Heiner Goebbels travaille comme professeur et directeur général de l'Institut des études sur le théâtre à l'Université Justus Liebig de Giessen et, depuis 2006, est le président de l'Académie du Théâtre de Hesse.

Pour plus d'informations, consultez : www.heinergoebbels.com

I went to the house but did not enter

23

Concert scénique en trois tableaux
de Heiner Goebbels
avec le Hilliard Ensemble

The Hilliard Ensemble
contre-ténor **David James**
ténor **Rogers Covey-Crump**
ténor **Steven Harrold**
baryton **Gordon Jones**

Le Hilliard Ensemble est considéré comme l'un des quatuors vocaux les plus talentueux de la planète : il n'y en a sans doute aucun autre qui ait cette formidable réputation dans les domaines à la fois de la musique ancienne et de la musique contemporaine. Son style unique et sa musicalité extrême entraînent l'auditeur dans le répertoire du Moyen Age et de la Renaissance aussi bien que dans des œuvres spécialement créées pour le groupe par des compositeurs actuels. Son calendrier – quelque cent concerts par an – est fourni et varié.

Le groupe a établi sa réputation d'ensemble de musique ancienne dans les années 1980, avec une série d'enregistrements très remarquables pour le label EMI (aujourd'hui réédités par Virgin) ; pourtant, dès le départ, il s'est intéressé également à la musique contemporaine. Son enregistrement de la «Passion selon Saint-Jean» d'Arvo Pärt, en 1988, a marqué le début d'une fructueuse collaboration avec ce compositeur et avec la maison de disques ECM, basée à Munich. Celle-ci s'est poursuivie avec un enregistrement de «Litany», du même Arvo Pärt, sorti en août 1996. Le groupe a récemment passé commande à d'autres compositeurs des pays baltes, dont Veljo Tormis et Erkki-Sven Tüür, complétant ainsi le riche répertoire de musique contemporaine composée pour lui par Gavin Bryars, Heinz Holliger, John Casken, James MacMillan, Elena Firsova et d'autres. Le concours de composition lancé par le Hilliard Ensemble en 1994 a donné naissance à plus d'une centaine de pièces musicales, dont beaucoup ont trouvé leur place dans les programmes du groupe. Dans le cadre des «summer schools» qu'il organise régulièrement, ce dernier propose une résidence de composition dont ont bénéficié notamment Ivan Moody, Piers Hellawell, Barry Guy et Gavin Bryars.

En 1994 est enregistré «Officium», «un des plus grands succès des années 1990». C'est la première collaboration du groupe avec le saxophoniste norvégien Jan Garbarek. En 1997, le film canadien «Lilies» sort sur les écrans, et la bande originale en est confiée au Hilliard Ensemble. Cette même année, la collaboration avec Jan Garbarek se confirme avec la sortie de «Mnemosyne», une pièce jouée en tournée dans le monde entier. Le Hilliard Ensemble a également commémoré le 500^e anniversaire de la mort d'Ockeghem (env. 1410-1497) par des programmes spéciaux et le lancement de son propre label, hilliard LIVE. Le premier volume de hilliard LIVE, «Perotin and the Ars Antiqua», est sorti en 1996, le deuxième, «For Ockeghem», en 1997, le troisième et le quatrième (Antoine Brumel et Dufay) en 1998.

Parmi les concerts donnés avec des orchestres de premier plan, on citera «Litany», d'Arvo Pärt, avec l'Orchestre symphonique de la BBC, ainsi qu'une série de concerts avec l'Orchestre philharmonique de Londres. En 1999, le Hilliard Ensemble donne la première des «Miroirs des temps», d'Unsuk Chin, avec l'Orchestre philharmonique de Londres et Kent Nagano. Cette même année, dans le cadre des BBC Proms, l'Orchestre symphonique de la BBC dirigé par Sir Andrew Davis joue pour la première fois «Quickening», de James MacMillan, une commande conjointe de la BBC et de l'Orchestre de Philadelphie.

À l'automne 2001, une nouvelle collaboration réussie avec ECM donne le jour à «Morimur», avec le violoniste baroque allemand Christoph Poppen et la soprano Monika Mauch. Basée sur les recherches menées par Helga Thoene, cette œuvre mêle de façon totalement originale la «Partita» de Bach en ré mineur pour violon solo et un choix de ses versets choraux.

Le groupe continue de tisser des relations avec les compositeurs d'aujourd'hui. L'année 2002 s'est ouverte sur la première mondiale de «The Pear Tree of Nicostratus», de Piers Hellawell, donné en Finlande avec l'Orchestre de chambre d'Ostrobotnia. Cette même année, le groupe joue la première américaine de «Quickening», de MacMillan, avec l'Orchestre de Philadelphie. En septembre 2003, il donne la première mondiale de «La troisième symphonie» de Stephen Hartke, avec l'Orchestre philharmonique de New York dirigé par Lorin Maazel.

En 2004, le Hilliard Ensemble a fêté son trentième anniversaire en donnant une série de concerts au Wigmore Hall ; en étant présent au Festival de Hollande dans un nouvel opéra, «Gesualdo Considered as a Murderer», de Luca Francesconi ; et enfin, en présentant «Quickening» à Liverpool et au Festival d'Edimbourg. Parmi les enregistrements récents sous le label ECM New Series, citons un disque de motets de Machaut, un disque de Nicolas Gombert et l'intégrale des motets de Bach chantés à une voix.

En 2007, le Hilliard Ensemble a collaboré avec l'Orchestre de chambre de Munich, sur une nouvelle œuvre d'Erkki-Sven Tüür. La même année, le groupe s'est associé à l'Orchestre philharmonique de Dresde pour présenter au public «Nunc Dimittis», du compositeur russe Alexander Raskatov, avant de réaliser un enregistrement pour ECM.

En 2009-2010, le Hilliard Ensemble travaillera avec le Quatuor Arditti et le Chilingirian String Quartet.